

RECETTES

Corps étrangers arrêtés dans la gorge

**Symptômes.** Le bœuf est, de tous les animaux domestiques herbivores, celui qui est le plus exposé à cette sorte d'accident, ce qui provient de ce qu'il saisit les aliments en masse et qu'il néglige de les mâcher; aussi arrive-t-il souvent que des corps assez volumineux, tels que les navets, les carottes, des betteraves, des pommes de terre, s'arrêtent dans un point, quelconque du conduit de l'œsophage. La présence de ces corps est annoncée par l'impossibilité ou la grande difficulté d'avaler les liquides et les solides; l'animal boit cependant; mais aussitôt que l'eau est avalée, l'œsophage se gonfle, et bientôt le liquide est rejeté par la bouche et les narines.

**Traitement.** Les habitants et les maréchaux de la campagne, dit M. Hurrel d'Arboval, exécutent la pratique barbare de broyer le corps étranger avec un maillet, en frappant sur la portion de l'œsophage où il est arrêté, et même en faisant appuyer un morceau de bois sur le côté opposé, afin de rendre les coups de maillet plus efficaces. Ce moyen réussit quelquefois; souvent même; mais il n'est pas le plus avantageux, car on ne peut briser le corps étranger sans meurtrir les parties voisines. De telles actes ne doivent pas figurer dans la chirurgie vétérinaire: il vaut mieux essayer d'abord d'ébranler le corps par des manipulations bien dirigées. Ces manœuvres ne réussissent-elles pas, on a recours à un autre procédé; on emploie un instrument nommé *poussoir* à raison de l'usage auquel il est destiné, et qui consiste en une baguette flexible, de la grosseur d'un pouce, longue d'environ 20 pouces; on fait des entailles à l'une des extrémités où l'on adapte un tampon de filasse ou d'étoffe recouvert d'un linge fin, le tout bien uni et fixé à une ficelle passant par les entailles; on enduit d'un corps gras le tampon et la baguette. Tout étant disposé, et l'animal assujéti debout, on lui fait avaler de l'huile, on lui étend la tête, on lui ouvre la bouche, on saisit la langue de la main gauche, on la sort, on introduit le poussoir; dès que le corps est ébranlé, et si peu qu'il soit déplacé, il disparaît et on retire l'instrument avec précaution.

Dans le cas où le corps étranger résiste, ou qu'il est placé dans un endroit inaccessible au poussoir, il faut tenter l'ouverture de l'œsophage, qui ne peut être pratiquée que par un vétérinaire.

Hydropisie de poitrine chez les bêtes à cornes

**Symptômes.** Les symptômes extérieurs de l'hydropisie de poitrine, chez les bêtes à cornes, peuvent se diviser en quatre périodes bien distinctes.

Première période. Respiration courte, pénible, et espèce de halètement qui augmente pendant le mouvement. Si l'animal se tient de préférence couché sur un flanc plutôt que sur un autre, c'est un signe qu'il n'y a de l'eau que d'un côté. On reconnaît qu'il y en a dans les deux lorsque l'animal ne peut rester couché ni sur le flanc droit, ni sur le flanc gauche. Il se repose presque toujours sur le plat du ventre; quelquefois il se couche un instant sur ses genoux repliés; mais il ne tarde pas à se relever. Chez les jeunes bêtes, on ne sent les battements de cœur que dans l'état de faiblesse; mais ils deviennent sensibles lorsque l'animal fait le moindre mouvement. Si l'on porte la main à la région du cœur, on y sent des espèces de globules qui roulent et changent de place; on entend en même temps des gargouillements dans la cavité de la poitrine: c'est à ces symptômes que l'on reconnaît l'hydropisie de poitrine. Le pouls est irrégulier, et un peu plus rapide que chez les vaches en santé. Les parties environnantes des yeux et du nez, la bouche, les gencives, la langue, etc., sont pâles et bouffies; les yeux sont caves, ternes et humides; l'intérieur du nez est enduit d'une humeur visqueuse, et la bouche remplie d'une salive dégoûtante; les dents incisives sont déchaussées et ébranlées. L'animal se tient toujours debout pendant la nuit, ou se relève immédiatement lorsqu'il se couche en ruminant; cette fonction est aussi moins fréquente que dans l'état de sa santé. Le lait diminue chez les vaches. Ces symptômes durent quelques semaines.

Seconde période. Toux rauque et sèche. La respiration devient plus accélérée et plus courte, et l'animal commence à battre des

flancs. Si la toux se joint à ces symptômes, c'est un signe que l'eau a pénétré dans la substance du pœumon. Les battements de cœur sont quelquefois sensibles au côté droit de la poitrine, et l'on sent en même temps au côté gauche un battement notable produit par un corps dur et volumineux. Le lait est tari; la bouche se remplit de mucosités.

Troisième période. La toux est plus violente; la respiration très-pénible et râlante. L'haleine est fétide; l'animal perd l'appétit et devient de plus en plus maigre.

Quatrième période. L'animal a tout à fait cessé de manger et de ruminer. Son pœul devient de plus en plus dur et petit; des mucosités fétides, claires, rougeâtres et brunes, lui coulent du nez; sa poitrine râle, et il ne tarde pas à périr suffoqué.

**Causes.** Cette maladie est presque toujours la suite d'une inflammation des plèvres, c'est-à-dire des membranes qui tapissent la poitrine.

**Traitement.** L'hydropisie de poitrine chez les bêtes à cornes et généralement regardée comme incurable. Cependant, un médecin allemand, M. Lux, prétend avoir employé avec beaucoup de succès le carbonate de potasse dans le traitement de cette maladie. "Je guéris, dit-il, l'hydropisie de poitrine avec du carbonate de potasse, sans le secours d'aucun autre médicament. La dose pour un animal adulte est de 1 once, que j'administre, moitié le matin, moitié le soir, dans une chopine d'eau. L'expérience m'a appris que des doses moins fortes seraient insuffisantes; Une demi-once par jour suffisent pour les animaux qui ont moins de six mois; mais, passé cet âge, il faut leur en donner 1 once. L'amélioration ne tarde pas à se déclarer; la respiration devient plus libre, la toux diminue, l'appétit revient, l'animal se remet à ruminer, la sécrétion du lait reprend son cours chez les vaches, et la guérison est complète au bout de quatorze jours."

GRAINES DE TABAC  
CONNECTICUT

(à larges feuilles)

LATAKIA

(du Mont Liban)

A vendre au Bureau de la Gazette des Campagnes. Ceux qui feront au soussigné l'envoi de douze centimes en estampilles de Poste, par lettre affranchie, recevront par le retour de la Malle un paquet de chacune de ces deux espèces de Graines de Tabac.

FIRMIN H. PROULX,

Ste. Anne de la Pocatière

MAISON A VENDRE, OU A LOUER

La Soussignée offre en vente ou à louer une magnifique maison neuve de 40 pieds de longueur sur 30 de largeur, à deux étages. Cette maison, située au centre du village de Ste. Anne de la Pocatière et à quelques arpents de l'Eglise, du Collège et du Couvent, est avantageuse pour y établir un magasin. Pour informations s'adresser, à Ste. Anne de la Pocatière, à

DME. VVE. FIRMIN POTVIN.

Ste. Anne, 25 février 1875.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI,

VENDREDI

Le 10 MARS,

pour le transport des Malles de Sa Majesté, sur un contrat proposé pour la saison de navigation de 1875; tous les quinze jours, aller et retour, entre la RIVE SUD DU FLEUVE ST. LAURENT, comme il est dit ci-dessous, et BERSIMIS, et MOISIS, sur la RIVE NORD, pendant la SAISON DE NAVIGATION DE L'ANNÉE 1875.